

le suis un cimetière de bord de mer observé...

Annonce

Publié par : Vadnirosta

Publié le : 10-03-2023 18:07:14

le suis un cimetière de bord de mer observé...

(Il fait nuit. Prière de faire attention aux marches avant d'entrer dans l'essence toute grise du Verbe en cendres. Suivez ainsi le fil des idées morbides...)

Je suis un cimetière de bord de mer observé Un quiet jardin de pierres une morne éternité Où s'agitent mes morts les plus angoissés... Il y a là le chiendent têtu les fils barbelés Et puis le marbre d'un grand caveau à sculpter Que transperce le tronc d'une yeuse âgée par lentes mais sûres poussées... Et puis il y a des dames toutes blanches recrachées aux robes desquelles se décrasser de tout son noir étoilé pour oublier enfin de loucher toujours à côté... Il y a une tour en périphérie pour guetter le vague printemps mort-né à la fin de l'été meurtrier le symptôme des mers sur le croquis d'une fée l'Erreur par le Crabe incarnée... Il y a une tour un radar froid une épuisette un filet pour contenir la marée d'une sève qui a tourné... le suis l'âme rendue à la pierre taillée Le soupir du chrysanthème le thème enténébré L'impatience d'en renouer avec l'odeur oxydée au- dedans d'une grille rouillée... Je suis la tombe solitaire qui déborde du champ entamé Le rectangle imparfait le plus boiteux ô anormale anormalité! Celui pour quoi on est forcé d'aménager un régime spécial tout détrempé Celui à quoi on est condamné d'offrir à nouveau le Sein goulu de la dernière des Gitane croisées... Je suis le cimetière noyé la Tasse vile bue par le trépassé et le trépassé lui-même qui a bu cette Tasse d'eau salée...

Alors à quoi a-t-elle donc servi cette tour aux aguets ? Alors qui donc gère ce c(h)amp de pierres fleuries profané par les alizés où s'inscrivent les pensées de nos chers visiteurs enamourés ?



La tour distribue de la lumière blonde les soirs de blanches nuitées...
La tour pose esthétiquement la posologie mortuaire avec des mains fines de femme désirée...
La tour se livre à des analyses scientifiques jusque dans nos diarrhées...
La tour est triste de ne devoir garder de nous que les reliquats de la plus haute marée que l'Ombre que la maladie esquisse sur le papier que les Ténèbres vomies par nos chouettes perchées que la Pluie sans grains d'eau dans la Passoire de notre Mémoire hantée...

Voila tout! La tour ne peut rien face à la fumée...

Impuissante elle ne peut que lorgner mes macchabées les plus chers les plus abîmés mes cadavres les plus observés mes pourritures mes terres les plus stériles et désertées mes os sans ADN répertorié mis au service de mes investigateurs variés qu'une fumée vient saisir par tous les pores refermés pour les faire tressaillir soudain -on y est enfin arrivé-d'un plaisir inconnu déterré... Impuissante elle ne peut qu'observer la douce fumée venir relécher mes rachitiques dépouilles gazées par ladite fumée...

La tour ne peut tant rien qu'on la croirait presque complice intime premier voire responsable numéro un à juger à la place de tout un hiver sur un printemps étalé à la place de l'Essence- même de l'existence menée, d'une grisaille aujourd'hui sculptée...

Oui la tour observe mes enfumés...

Brignais, 22/06/2011.